

# Un jour d'absence

Quand l'horloge a sonné le moment du départ,

Aucune larme, ami, n'a voilé ton regard !

Tu m'as pressé la main... j'ai cru voir un sourire

Se mêler à l'adieu que tu venais me dire ;

Car pour ton cœur, tranquille en pensant au retour,

Ce n'était point partir que s'éloigner un jour.

Et que m'importe à moi que la nuit te ramène !...

Il fait jour et tu pars ! Du coursier qui t'entraîne

Tu déchires les flancs, en disant : « Au revoir ! »

Mais aujourd'hui me reste avant d'être à ce soir !

À ton dernier regard, pour moi, le temps s'arrête.

Un livre est sous mes yeux, mais mon âme distraite

S'en retourne vers toi ; car nos âmes sont sœurs,

Et j'ai souvent rêvé qu'en des mondes meilleurs,

*En des pays lointains, ou dans les cieux peut-être...*

*Je vivais de ta vie, et nous n'étions qu'un être ;*

*Mais Dieu brisa notre âme, et de chaque moitié*

*Il a créé nos cœurs, permettant par pitié*

*Qu'ils pussent se revoir et s'aimer sur la terre,*

*Où l'amour leur rendrait leur nature première.*

*Des pleurs que je répands, tout homme se rirait :*

*Les chagrins passagers vous cachent leur secret.*

*Vos cœurs ont des transports et n'ont point de faiblesse ;*

*Vous pleurez d'un malheur, pleurez-vous de tristesse ?*

*Vous ne connaissez pas ces noirs pressentiments,*

*Ces rêves où l'esprit, se forgeant des tourments,*

*Cherche dans notre amour un sinistre présage,*

*Comme un soleil trop vif laisse prévoir l'orage !*

*Reviens d'un seul regard me rendre mon ciel pur,*

*Reviens, parle, souris, et mon bonheur est sûr.*

*Aux accents de ta voix s'éloigne la tempête ;*

*Sur ton sein palpitant, je repose ma tête...*

*Berce, endors mes terreurs par un doux chant d'amour,*

*Et laisse-moi sourire et pleurer tour à tour.*

*Sans crainte, de la mort je serais menacée,*

*Je mourrais dans tes bras et sur ton cœur pressée !*

*Mais si tu succombais... alors, sans désespoir,*

*Comme toi, ce matin, je dirais : « À ce soir !*

*De quelques courts instants ton âme me devance,*

*Attends-moi dans les cieux, ce n'est qu'un jour d'absence ! »*

*Sophie d'Arbouville (1810-1850)*